

La création du ministère des Pêches et des Océans en avril 1979 témoigne de l'importance accrue que le pays attache aux ressources océaniques. Les principales dépenses de S-T en matière océanique visent à préserver et à améliorer la qualité des eaux douces et marines et à encourager l'utilisation efficace des ressources océanographiques.

Le Canada participe également à divers programmes internationaux. Il apporte son appui à la Commission océanique intergouvernementale, affiliée aux Nations Unies, à un projet de surveillance atmosphérique mis sur pied par l'Organisation météorologique mondiale et, dans le cadre du réseau global intégré de centres océaniques, il transmet et reçoit des données sur la surface de l'eau, la température, la salinité et les courants océaniques, par l'intermédiaire du Centre mondial de données océaniques de Washington.

Le ministère de la Défense nationale se livre à des activités de S-T dans le domaine océanique surtout pour répondre aux besoins de sa force navale. Les recherches vont de la propulsion des navires et de la conception de carènes efficaces à l'étude du comportement humain en grande profondeur, en passant par l'acoustique sous-marine.

L'une des principales initiatives du CNRC dans le domaine des activités de S-T océaniques réside dans l'établissement de l'Institut de recherche en matière d'océanographie et de construction de navires arctiques à l'Université Memorial de Saint-Jean (T.-N.), qui devrait être achevé en 1983.

La mise en place du système canadien de données océanographiques s'inscrit dans l'évolution que la technologie océanique a connue ces dernières années. Avec l'aide scientifique et technique du CNRC et le soutien financier du Conseil et du ministère de l'Environnement, une société de Nouvelle-Écosse a réussi à créer un système de bouées océanographiques d'une perfection mondialement reconnue et qui fait sa marque sur le marché international. La société continue d'améliorer son système pour qu'il puisse remplacer les navires météorologiques utilisés depuis nombre d'années pour recueillir des données météorologiques et océanographiques dans le Pacifique Nord.

Un autre projet canadien de haute technicité, auquel collaborent l'État et l'industrie, est le programme SEABED. Ce projet vise à mettre au point des méthodes nouvelles d'établissement de cartes géologiques du fond marin et des 200 premiers mètres de strates sous-jacentes.

Depuis 20 ans, des physiciens du CNRC travaillent à la conception d'une vaste gamme d'instruments océanographiques en collaboration avec l'Institut Bedford d'océanographie de Dartmouth (N.-É.), d'autres institutions publiques et des sociétés canadiennes de technologie de pointe. Leurs efforts ont abouti à la mise au point d'un système canadien de collecte rapide d'informations océanographiques. Il s'agit d'un véhicule pourvu d'un équipement permettant de recueillir des données sur la température, la salinité de l'eau de mer et la concentration du plancton. Ce véhicule, baptisé BATFISH, est remorqué à un rythme fixé et monte et descend entre la surface et 300 mètres de fond pour prendre continuellement des mesures.

D'autre part, on a mis en route d'intensifs travaux d'exploration des ressources sous-marines en vue de découvrir du pétrole et du gaz. Un programme d'études biologiques au large du Labrador a été lancé pour compléter les études environnementales déjà entreprises par l'industrie et l'État.

Information technique et scientifique

14.1.10

La prestation de services d'information scientifique et technique (IST) aux utilisateurs canadiens est rendue difficile par des facteurs tels que la dispersion d'une faible population sur un vaste territoire, l'existence d'une société pluraliste ayant deux langues officielles, la présence de plusieurs ordres de gouvernement et la nécessité, pour un pays industrialisé, de participer à presque toutes les activités de S-T bien qu'il ne fournisse qu'un pourcentage infime de la production mondiale de résultats dans cette sphère.

L'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) possède la plus grande collection d'IST au Canada puisant une part des informations dans la masse